

fouilles plus actives, et pour en régler l'administration dans l'intérêt de la science et de la religion. Pie IX qui avait un vif amour pour les reliques des saints martyrs, approuva le projet de M. de Rossi, et dès 1851, sous la direction de ce dernier, les fouilles recommencèrent. On y procéda d'une façon scientifique sans se laisser guider par la seule recherche de reliques. On se proposait surtout de retrouver et de conserver en place les restes d'architecture, de peinture, d'épigraphie des Catacombes.

Pour l'exhumation des corps, l'on suivait des règles prudentes ; on n'y procédait qu'après en avoir fait la reconnaissance. Inscriptions, sarcophages, objets divers de culte et de souvenir, tout fut respectueusement laissé au même endroit. On se garda bien de rien transporter dans les musées, dans les églises, comme il arrivait autrefois. Ce sont les Catacombes elles-mêmes qui tinrent lieu de musée. C'est ainsi que Mr. de Rossi recommença, aux frais du Souverain Pontife, l'exploration et la description des Catacombes, avec les anciens Itinéraires pour guides.

LE CIMETIÈRE DES PAPES

Ce fut en 1852 qu'il fit faire les premières excavations, dans le cimetière de S. Calixte, à cet endroit précis où les papes avaient été déposés lorsque fut fermé, au III^{ème} siècle, le cimetière du Vatican. Tout le monde avait, jusque-là, confondu le cimetière de S. Calixte avec celui de S. Sébastien. M. de Rossi ne fut pas de l'avis de tout le monde. Dès 1849, en se promenant dans la campagne romaine, il avait remarqué, encastré dans la muraille d'une maison, un fragment de marbre, avec ces syllabes : *Nelius-tyr-ep.*

Ce fut soudain la lumière dans son esprit ; tout de suite il compléta les syllabes tronquées, et il lut : *S. Cornelius, martyr, episcopus.* C'était l'inscription du pape S. Corneille qu'il venait de rencontrer ainsi mutilée. Il n'en douta jamais plus ; et quand, en 1852, précisément à cet endroit, ses fouilles lui révélèrent la chapelle, le tombeau et l'inscription partielle de S. Corneille, ainsi que plusieurs autres inscriptions du III^{ème} siècle, tout Rome fut convaincu. C'était bien le tombeau du pape S. Corneille, martyrisé en juin 255, et dont le corps repose sous le maître-autel de